



République islamique d'Afghanistan

**94^{ème} Session du Conseil OIM
Genève, 27- 30 novembre 2007**

Agenda Item 6: General Debate

Son Excellence Dr. Nanguyalai TARZI

Ambassadeur, Représentant Permanent de la R. I. d'Afghanistan

Check against delivery

63, Rue de Lausanne -1202 Genève Tél.: +41 22 731 16 16 Fax: +41 22 731 45 10
mission.afghanistan@bluewin.ch www.mission-afghanistan.ch

Monsieur le Président,
Distingués Délégués,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi en premier lieu d'exprimer mes plus vives félicitations pour votre élection, et mes souhaits de bienvenue à tous les nouveaux membres et observateurs de notre Organisation.

La présence et l'action de l'OIM, assurent partout où elle intervient, une gestion ordonnées des migrations, gestion à laquelle s'ajoute une dimension non négligeable, je veux parler du respect de la Dignité Humaine.

Grâce à son expérience et à son savoir faire, l'OIM permet aux Etats, aux Organisations internationales et aux ONG, de renforcer leurs capacités d'action et de coopération technique dans la gestion des migrations, tant aux niveaux régionaux qu'aux niveaux locaux. Par sa présence et son appui, elle contribue au développement économique et à la stabilité sociale des zones où elle intervient. Elle est le garant d'une bonne et équitable intégration des migrants, là où ils se trouvent.

Concernant l'Afghanistan, et en particulier ces dernières décennies, les flux de réfugiés et leur cortège de tragédies sont hélas devenues l'une des principales composantes de notre histoire avec pour ces derniers années la position dues aux problèmes à la Migration.

En 2005, l'OIM a mis en place une stratégie de gestion de la migration, adaptable aux multiples situations susceptibles d'être rencontrées. Parmi les objectifs planifiés, nous noterons particulièrement, le contrôle des flux migratoires trans-frontières, les ateliers régionaux pour l'harmonisation des politiques migratoires et des actions qui en découlent, l'amélioration des conditions de réintégration et de réinsertion des migrants, l'accroissement des compétences de l'Etat en matière de lutte contre les trafics.

Signalons ici, l'importance attachée à la recherche de solutions avec nos Etats voisins concernés, pour donner des conditions de vie, à la fois humaines et fiables, à ceux de nos concitoyens, réfugiés dans ces pays voisins et dont la situation précaire demande une issue rapide.

On parle à nouveau de mouvements de populations à grande échelle, ce qui, compte tenu des conditions de sécurité et d'urgence humanitaire, accroît la vulnérabilité de populations dans des provinces déjà éprouvées.

Un autre aspect du problème est aussi à prendre en compte, il s'agit de la cohérence et de l'efficacité de l'action que mon gouvernement doit mener pour aborder de front, l'accueil des migrants et l'effort de développement et de reconstruction du pays, sans les compromettre par un trop fort déséquilibre. Le développement équilibré du pays nécessite une gestion régulée des retours. Un afflux massif et

incontrôlé pourrait avoir des conséquences catastrophiques sur ce qui se met en place en ce moment. Il faut harmoniser ces retours à nos capacités d'accueil.

Nous comprenons que la gestion des flux migratoires n'est pas une tâche facile, mais nous savons aussi que seuls, nous ne pouvons pas la mener à bien. L'instauration et le suivi d'une politique de migration dans le respect des droits des migrants et des Droits de l'Homme, sont l'une des priorités de mon gouvernement. Nous avons besoin du support de la Communauté internationale, pour permettre à chacun de nos concitoyens de reprendre la place qui lui revient, tant dans la société afghane que dans la reconstruction et la bonne marche du pays.

Monsieur le Président,

Il est ici inutile de rappeler tous les poncifs et des truisme lié à la situation dans mon pays, mais nous avons en face de nous une réalité féroce, tenace, qui ne se dément pas et dont le caractère tragique nous interpelle tous les jours.

Tous les jours, des réfugiés reviennent, tous les jours, le manque de ressources humaines qualifiées se fait cruellement sentir dans les efforts de reconstruction du pays. Le facteur humain est la clé de la reconstruction.

Les problèmes économiques, budgétaires et financiers ont leur importance, mais que dire du facteur humain?

Pour terminer, permettez-moi, Monsieur le Président, de rendre un hommage particulier à l'OIM, sa direction, ainsi qu'à toutes les équipes sur le terrain, pour leurs actions et leur efficacité dans les projets menés dans mon pays.

Je vous remercie